travaillet sur ce sujet, & même les Associés Etrangers de l'Académic. Bile s'est fait la Loi d'exclure les Académiciens regnicoles de présentre aux Pux.

Ceux qui composeront; sont invités à écrire en François, ou en Latin; mais sans aucune obligations Ils poutront écrire en telle Langue qu'ils voudront, & l'Academie sera traduite leurs Ouvrages.

On les prie que leurs Ecrits foient fort lifibles, fur tout quand il y auta des Calculs d'Algebre.

Ils ne mettront point leur nom à leurs Ouvrages, mais seulement une Sentence ou Devise. Ils pourront, s'ils veulent, attachet à leur Berit un Billet separé & cacheté par eux, où séront avec cette même Sentence leur nom, leurs qualités & leur adresse, & ce Billet ne sera ouvert par l'Academie, qu'en cas que la Piece ait remporté le Prix.

Ceux qui travailleront pour le Prix, adresseront leurs Ouvrages à Paris au Secretaire perpétuel de l'Académie, ou les lui feront remettre entre les mains. Dans ce second cas le Secretaire en donnera en même tems à celui qui les lui aura remis, son recepissé, où sera marquée la Sentence de l'Ouvrage & son numero, selon l'ordre ou le tems dans lequel il aura été reçu.

Les Ouvrages ne seront reçus que jusqu'au pre-

mier Septembre 1741.

L'Academie à son Assemblée publique d'aprés Pâques 1742, proclamera la Piece qui aura ce Prix.

S'il y a un Recepissé du Secretaire, le Trésorier de l'Académie délivrera la somme du Prix à celui qui lui rapportera ce Recepissé. Il n'y aura à cela nuile autre sormalité.

S'il n'y a pas de Recepissé du Secretaire, le Trésoiter ne délivrera le Prix qu'à l'Auteur même, qui